

Francis Mobio, Lausanne

**Autour des relations entre nature et culture et leurs implications sur les conceptions du psychisme.**

Les historiens des religions sont souvent confrontés à des types de langages culturels, verbaux ou comportementaux, dotés d'une relative spécificité. Il s'agit de langages symboliques solidaires d'une conscience culturelle particulière que je qualifierais de « mythico-rituelle ». Ainsi, le mythe et le rite peuvent être envisagés comme un dispositif d'*organisation symbolique et d'action pragmatique* du monde. Pour être de nature symbolique, en effet, ces langages ne sont pas pour autant dénués d'une *efficacité factuelle*.

Il suffit de penser au rôle que jouent certaines techniques du corps et de l'esprit à l'œuvre dans le cadre de la vie mythico-rituelle. Ces techniques psycho-corporelles, qui n'ont cessé de questionner l'historien des religions, l'induisent, plus que jamais, à s'interroger tant sur les formes du psychisme humain que sur les relations que celui-ci entretient avec son environnement. Ainsi, la transe, l'ascèse, la méditation, les états de possession rituelle, et tout autre pratique reposant sur une altération de la conscience ordinaire, pourraient être considérés comme autant de techniques employées en vue d'une action préventive, constructive ou correctrice exercée simultanément sur l'équilibre psychique, organique et culturel. L'élucidation de son mode de fonctionnement exige toutefois que cette efficacité rituelle soit abordée en tant que faisant partie d'un « écosystème ». L'exploration d'une telle perspective, dont les implications épistémologiques bouleversent notre horizon théorique, oblige nécessairement le chercheur à revisiter une série de concepts incompatibles avec notre hypothèse de départ. En effet, la possibilité d'une interaction esprit-matière, psychisme-soma, culture-nature, sous-entend de procéder à une remise en perspective critique des différentes théories de la magie, ou de notions telles que « mana », « mauvais-oeil », « influence magique », ou encore « appartenances », etc.